

LE RÉSEAU DE CASTELMORON-D'ALBRET (Gironde)

par B. PASCAUD et B. SIMON

C'est en 1974 et 1975 que la S.S.P.B. a mené ses campagnes près de la petite ville de Castelmoron-d'Albret (10 km au SE de Sauveterre-de-Guyenne), dont le seul nom indique bien le riche passé historique.

Le ruisseau souterrain qui jaillit des anciennes fortifications, pour alimenter le lavoir municipal, avait déjà été signalé par MM. Lanoire et Garineau (1) qui écrivaient en 1952 : « ... Aucun savant spéléologue n'a encore exploré les tréfonds de cette importante butte calcaire pour la cause scientifique (...). Le rocher de Castelmoron garde jalousement son secret. »

C'est par une ouverture pénétrable, aménagée dans les remparts, que coule en permanence une eau dont la turbidité et le débit sont directement influencés par les précipitations (pas de mesures effectuées).

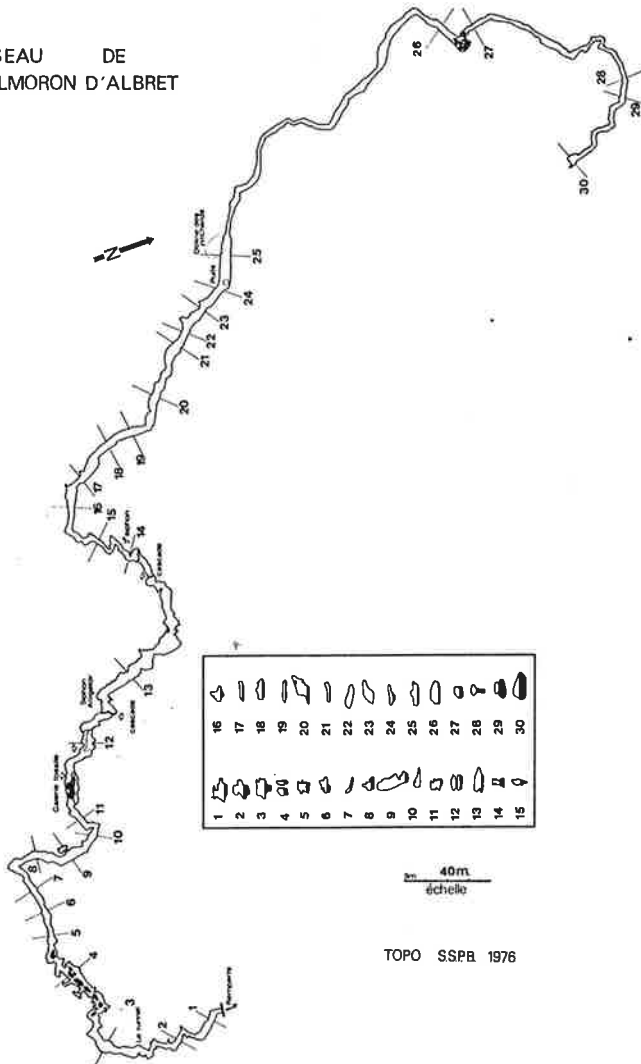
CADRE GÉOLOGIQUE

Bien que le promontoire sur lequel s'est édifiée la petite ville corresponde à une butte témoin de calcaires miocènes (Aquitanien), le réseau se développe entièrement dans les calcaires bioclastiques du Stampien (« Calcaire à astéries ») qui constitue l'ossature du plateau karstique de l'Entre-Deux-Mers. (C'est dans le calcaire à astéries que sont creusés notamment les réseaux du Grand Pont et du Trou Noir respectivement à 2 et 3 kilomètres au NW et au SW de Castelmoron.)

MORPHOLOGIE DU RÉSEAU

Le système de la cavité est simple : il s'agit d'une galerie unique creusée et travaillée par un petit cours souterrain, peu concrétionnée (quelques stalactites le long de micro-fissures, souvent fossilisées par des encroûtements essentiellement ferriques), et signalée en surface par plusieurs petites dolines d'effondrement. Le réseau orienté NW-SE présente un développement de l'ordre du kilomètre, mais il n'est pas entièrement pénétrable, deux siphons et quelques étroitures infranchissables ponctuant le cours d'eau hypogée.

RESEAU DE
CASTELMORON D'ALBRET



TOPO SSPB 1976

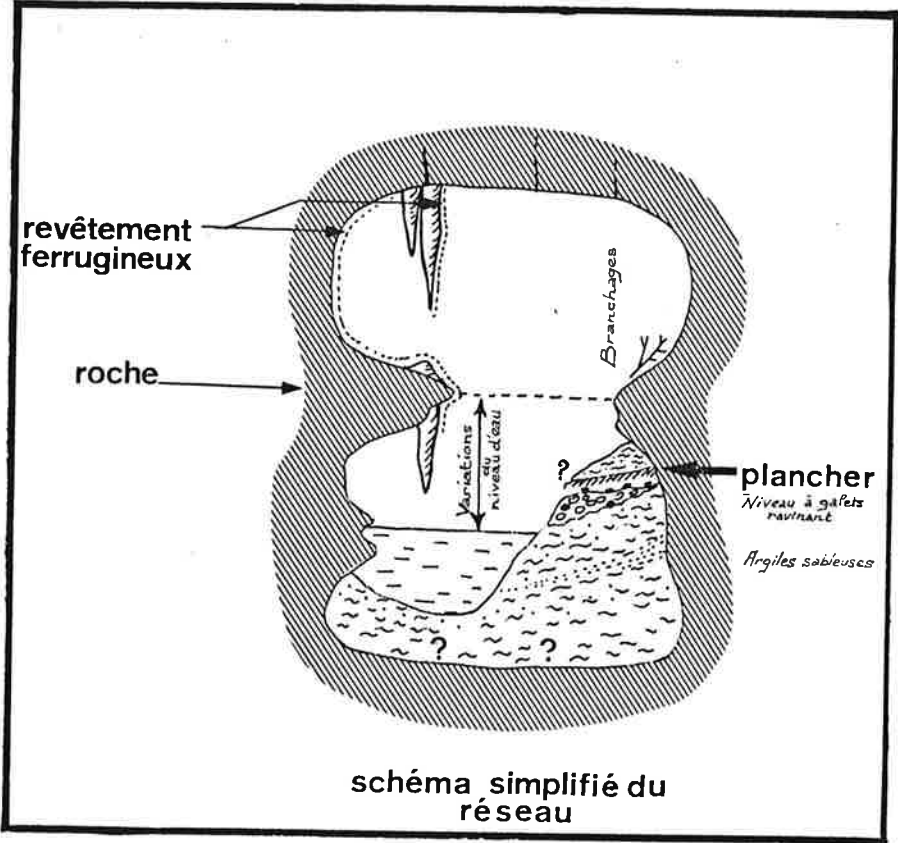


schéma simplifié du réseau

L'eau a recreusé dans ses alluvions constituant en alternance de petits niveaux à galets ravinant d'épais dépôts argileux remaniés lors des crues. Le plafond de la galerie piège souvent des restes de branchages indiquant l'importance des variations de débit.

EXPLORATION

A 225 et 290 mètres de l'entrée, nous avons désamorcé deux voûtes mouillantes, chacune d'elles étant située à l'amont d'une barrière de gours importante. Quelques brèches percées dans ces barrages naturels ont suffi à faire baisser le niveau de l'eau des petites retenues jusqu'à rendre ces siphons franchissables (humides cependant...).

Nous avons également cassé quelques barreaux à la grille des concrétions interdisant, dans certains passages bas, toute progression.

Nous n'avons, par contre, rien pu faire pour désamorcer le siphon où se termine la galerie pénétrable en amont de la première doline d'effondrement, ni celui qui barre la galerie deux cents mètres en aval de la seconde doline.

Le chemin qui les sépare n'est pas très important, mais nous ne pouvons pas en préciser l'allure, la topographie n'en ayant pas été effectuée. (En effet, peu de temps après l'exploration de cette galerie commençait le comblement de la doline et l'étranglement du fond que nous avons commencé à élargir disparut sous des tombereaux de terre et de branchages.)

Enfin, à 100 mètres au NE de cette doline s'ouvre une troisième qui laisse entrevoir à 5 mètres de profondeur et sur une courte distance, le ruisseau courant sur un lit de cailloux. L'étranglement d'entrée n'a pas pu être franchi.

En conclusion, le réseau de Castelmoron-d'Albret, qui vient s'ajouter à la masse des circulations souterraines connues dans cette région, vient confirmer l'impression de densité des manifestations karstiques dans les calcaires oligocènes de l'Entre-Deux-Mers.

BIBLIOGRAPHIE

1. G. LANOIRE et G. GARINEAU. — *Une antique sénéchaussée : Castelmoron-d'Albret*, 1952, tomes I et II.
2. *Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux*, t. IX, 1958.
3. *Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux* :
 - Supplément au tome XXV 1974, n^{os} 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.
 - Supplément au tome XXVI 1975, n^o 2.
 - Supplément au tome XXVII 1976, n^{os} 1, 9.